

L'avenir de la radio numérique

De quoi s'agit-il ?

L'Union Européenne de Radio-Télévision (UER) croit à l'avenir numérique, multiplateforme et hybride de la radio. Les auditeurs auront accès à la radio sur différents appareils, des récepteurs les plus ordinaires aux smartphones, en passant par les ordinateurs, dont les écrans afficheront informations supplémentaires, images et contenus multimédias. Pour concrétiser ce dessein, la radio numérique doit être accessible à la fois par les ondes et par Internet.

La radio ne doit pas rester le seul support analogique dans un monde numérique. Or, les gouvernements sont à la traîne, s'agissant de mettre au point la législation et les infrastructures nécessaires à une exploitation optimale des nouvelles technologies pour la radio. La radio a réussi à conserver sa force d'attraction, grâce à son caractère universel, à sa simplicité et à sa dimension humaine. La technologie numérique se traduit par une pluralité accrue, un pouvoir de communication décuplé et un potentiel qualitatif renforcé.

Il existe différents modes d'émission et de réception de la radio numérique, notamment la radiodiffusion sonore numérique (DAB), qui entre dans le cadre de ce qu'il convient d'appeler la « famille de normes DAB », dont les plus couramment utilisées sont DAB, DAB+, DMB (radiodiffusion multimédia numérique), DRM et DRM+ (digital radio mondiale).

S'agissant de la numérisation de la radio, les pays européens n'en sont pas tous au même stade. Il n'existe pas de solution unique pour toute l'UE. Quelle que soit la norme privilégiée par tel ou tel pays, le succès de la radio numérique en Europe dépendra dans une large mesure d'une mise en œuvre volontariste et constructive de la part des autorités. Cette mise en œuvre sera vouée à l'échec si elle ne s'accompagne pas d'un processus de lancement planifié, de campagnes de sensibilisation et de mesures coordonnées à l'échelon européen, pour mener à bien le passage au numérique et l'arrêt des services analogiques. Autant de conditions qu'autorités de régulation, fabricants et radiodiffuseurs feraient bien de garder à l'esprit, alors que l'Europe s'engage sur la voie du numérique.



Principes de l'UER

L'avenir de la radio passe par la radiodiffusion numérique

Pour que la radio poursuive son essor à l'ère du numérique, elle doit devenir un support numérique. Si on ne lui permet pas de suivre le progrès technique, on compromet son avenir. La technologie numérique ouvre de nouvelles perspectives créatives aux producteurs de contenus, améliore la qualité d'écoute des auditeurs. Elle se traduit en outre par un plus grand nombre de stations et de programmes, une qualité sonore accrue et des contenus additionnels. Enfin, la radiodiffusion numérique est plus économique et moins gourmande en spectre.

Le Net complète avantageusement la radio traditionnelle et ne se substitue en aucun cas à elle

Ces deux technologies ne se font pas concurrence et la bande large ne remplace pas la radiodiffusion traditionnelle. Elles possèdent chacune des atouts, selon les facteurs considérés: démographie, besoins des auditeurs, importance de l'audience et lieu. Hormis la radio sur Internet a l'avantage d'offrir un large éventail de programmes et un accès à la demande. La radio traditionnelle, transmise en clair sur les ondes, possède cependant une longueur d'avance en matière d'audience cumulée, de fiabilité et d'universalité.

L'Europe a besoin de politiques concrètes en matière de radio numérique, au niveau national

En Europe, la radio numérique ne pourra monter en puissance que si les gouvernements nationaux établissent des processus de lancement clairs et précis, ce qui exige des efforts coordonnés à l'échelon européen. La numérisation passe notamment par une planification du passage de l'analogique au numérique et par l'éventualité, à terme, de mettre fin aux services analogiques. Les Européens veulent un marché de la radio qui leur offre un large choix, des produits et des services de qualité et des appareils à des prix raisonnables.

L'avenir de la radio passe par la radiodiffusion numérique

Accessible en tous lieux, la radio remporte l'adhésion du plus grand nombre.

La radio traditionnelle reste extrêmement populaire dans le monde entier, en grande partie grâce à ses qualités uniques que sont sa gratuité et son accessibilité. Au cours d'une semaine type, la radio touche plus de 90 % de la population dans un grand nombre de pays européens (Rapport UER : *Public Radio & New Media Platforms 2011*). C'est grâce à cette popularité sans faille que la radio traditionnelle s'est enracinée dans la société européenne. C'est également la raison pour laquelle aujourd'hui, la radio fait partie intégrante des économies européennes : des millions de stations de radio, de journalistes, d'annonceurs, de techniciens et de fabricants d'équipement/de technologie vivent des revenus générés par la radio. Cependant, le succès de la radio traditionnelle ne se limite pas à cet aspect purement économique. La radio est certes le support de diffusion le moins coûteux, mais c'est également le plus fiable et le plus universel, dans la mesure où il permet à des millions de personnes d'avoir chaque jour accès à des informations essentielles et à des programmes culturels.

Le progrès ne fait jamais machine arrière.

Les technologies numériques sont de plus en plus présentes dans nos vies, à travers les smartphones, les tablettes et la télévision numérique. Le secteur de la radio est pressé de toutes parts de ne pas se laisser distancer par ses concurrents. À l'ère du numérique, la FM n'a plus sa raison d'être, car elle est incapable de rivaliser avec la technologie numérique, en termes de choix et d'innovation. La radio numérique utilise en effet une quantité moins importante de spectre que la radio FM, qui n'offre que des perspectives de développement limitées sur des ondes déjà bien encombrées. La radio numérique favorise la création d'entreprises et permet aux radiodiffuseurs de proposer beaucoup plus de stations, de programmes et de services.

La radio numérique, c'est l'avenir.

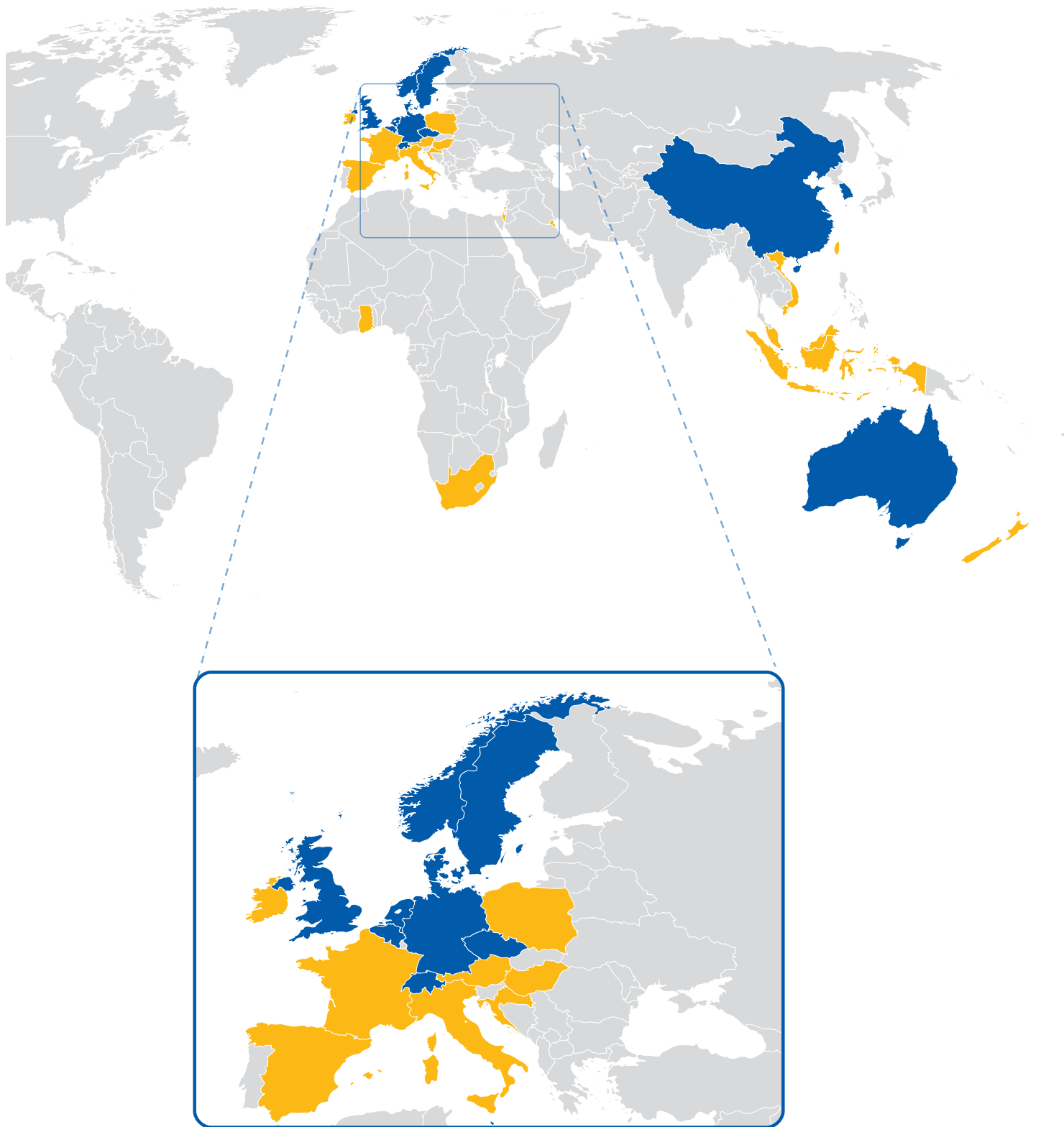
L'UER estime que la radio numérique terrestre doit être protégée et même renforcée, pour devenir l'un des piliers du secteur européen de la radiodiffusion. On doit donc plaider en faveur des normes de radio numérique DAB/DAB+/DMB, mais également donner les moyens aux pays européens de choisir la norme la mieux adaptée aux besoins de leurs citoyens respectifs. D'autres normes, telles que la DRM, fonctionnent de manière satisfaisante sur les bandes utilisées actuellement pour la radiodiffusion AM. La norme DRM+, qui a été mise au point pour les fréquences supérieures, pourrait offrir une solution aux stations de radio communautaires qui ne peuvent pas intégrer des multiplexes là où la bande FM est déjà pleine.


Ces normes présentent chacune des avantages : augmentation du nombre de programmes radio sur un spectre de fréquences donné, amélioration de la qualité sonore, suppression de l'affaiblissement du signal dans les environnements mobiles, développement des nouveaux services de diffusion de données et diminution de la puissance de transmission ou du nombre d'émetteurs nécessaires pour couvrir une région donnée.


La DAB en résumé

- Dans le monde, plus d'un millier de stations émettent en DAB.
- Vingt pays utilisent les normes DAB/DAB+
- Près de 500 millions de personnes se trouvent dans le rayon d'un émetteur DAB.
- La DAB+ est une norme appartenant à la nouvelle génération de la famille DAB, mise au point en 2007. Deux fois plus efficace que la DAB en termes de capacité, elle a pourtant les mêmes exigences en termes de couverture.

Pays dotés des normes DAB et DAB+



 Pays avec services réguliers DAB/DAB+/DMB

 Pays faisant des essais et/ou devant statuer sur l'utilisation des normes DAB/DAB+/DMB

La numérisation offre une meilleure qualité d'écoute.

Un autre avantage important de la radio numérique est la fonctionnalité offerte par les récepteurs radio, qui peut améliorer la qualité d'écoute. Ceux qui écoutent la radio numérique ont rapidement et facilement accès à toute une série de services disponibles, ainsi qu'à des informations visuelles ou écrites (titres des morceaux, artistes, informations sur le trafic, météo, présentateurs, stations, émissions, etc.) et à des annonces de service public, en cas d'urgence. Les radios numériques modernes disposent souvent d'une fonction de mémorisation de textes, qui permet aux utilisateurs de solliciter des informations classées dans les catégories actualités, météo, circulation, etc. La radio numérique propose également des fonctions d'enregistrement et de ré-écoute, comparables à celles qu'offre la télévision numérique. La radio analogique est loin de posséder tous ces atouts.

Une qualité meilleure et un choix élargi

Dans le monde numérique, tout le monde est gagnant : les auditeurs, qui disposent d'un choix plus large de programmes et de stations, tous susceptibles d'offrir un son d'une clarté absolue, et les radiodiffuseurs, auxquels s'ouvrent de nouvelles perspectives créatives et commerciales. En utilisant la technologie numérique, un radiodiffuseur pourra transmettre davantage de stations et d'informations, avec moins d'infrastructures. Ainsi le système DAB/DAB+ permet aux radiodiffuseurs de transmettre simultanément, en « multiplex », jusqu'à 18 programmes radio en stéréo avec un son d'excellente qualité, ainsi que des services multimédias tels que des guides électroniques de programmes (GEP), des diaporamas ou des informations sur la circulation, en utilisant la même antenne.

Moins coûteuse et moins gourmande en spectre

Les technologies de transmission les plus performantes permettent aux radiodiffuseurs de développer leur offre et leurs sources de revenus, tout en bénéficiant du bon rapport coût/efficacité de la radiodiffusion numérique. En Suisse par exemple, un programme radio transmis en numérique coûte environ six fois moins cher qu'en FM. Cette technologie est donc plus économique, mais également plus écologique : selon le consortium WorldDMB, la radio DAB utilise en moyenne un tiers d'énergie en moins qu'une ampoule basse consommation.



Le Net complète avantageusement la radio traditionnelle et ne se substitue en aucun cas à elle

Importance de la diffusion en clair

Hormis le coût du récepteur, la radio traditionnelle présente l'avantage, par rapport à la radio sur Internet, d'être gratuite au point d'accès. L'UER soutient sans réserve le principe d'émission en clair, fondement des valeurs de pluralisme, d'inclusion et de démocratie qui sont les piliers de la cohésion et du progrès social en Europe. Cet aspect justifie à lui seul que l'avenir de la radio ne passe pas seulement par Internet, pour des raisons de coûts et d'exclusion sociale. Les utilisateurs de la radio par l'intermédiaire du Net doivent en effet rétribuer un fournisseur de services Internet (FSI) pour obtenir une liaison à haut débit, ou une société de télécommunications pour bénéficier d'une couverture mobile.

On ne doit pas non plus oublier le fait que c'est majoritairement vers la radio que se tournent les utilisateurs lambda, en cas de crise ou de situation d'urgence. La radio est presque toujours le « dernier refuge » ! En cas de catastrophe naturelle, par exemple, les chaînes de télévision peuvent être hors d'état de fonctionner et les réseaux téléphoniques et Internet saturés ou indisponibles. La radio traditionnelle est alors le dernier moyen de se tenir au courant de l'évolution de la situation et pour les autorités, la seule possibilité de diffuser des messages d'urgence.

La radio traditionnelle, média universel

La radio traditionnelle est le moyen le moins onéreux pour transmettre des contenus radiophoniques. Hormis cet aspect économique, la radio sur Internet n'est pas en mesure de rivaliser avec la dimension universelle de la radiodiffusion. Si l'on cherche une solution peu coûteuse pour s'adresser à une audience de masse, on ne doit pas privilégier le Net, car plus le nombre d'auditeurs qui écoutent une émission transmise sur le Web est important, plus les coûts sont élevés pour le radiodiffuseur, en raison du grand nombre de serveurs et de la puissance nécessaires pour distribuer le programme. De surcroît, ce que bon nombre d'auditeurs apprécient dans la radio, c'est qu'ils peuvent l'écouter tout en vaquant à leurs occupations, qu'il s'agisse de conduire, de travailler ou de préparer le dîner. Or, se connecter à Internet n'est pas le moyen le plus pratique d'écouter la radio, dans de telles conditions. Les partisans de la radio sur Internet évoquent parfois la possibilité d'écouter la radio en voiture via Internet, mais compte tenu des infrastructures wifi actuelles, c'est une hypothèse qui, pour l'heure, n'est pas viable.

La radio traditionnelle reste donc le mode d'écoute privilégié par la majeure partie des auditeurs - elle représente en effet 75 % de la consommation radiophonique globale en Europe (Rapport UER : *Public Radio & New Media Platforms 2011*).

Des technologies complémentaires

Avec le progrès technique, les modes d'écoute évoluent, y compris pour la radio. Un grand nombre d'auditeurs écoutent désormais la radio sur leur ordinateur, leurs smartphones, ou d'autres appareils connectés à Internet, mais pour les raisons évoquées plus haut, la bande large ne détrônera jamais la diffusion sur les ondes, qui restera le principal moyen de distribution de la radio. Si cet aspect du débat peut parfois faire croire à une rivalité entre diffusion sur les ondes et bande large, en réalité, ces deux technologies sont complémentaires. Toutes deux possèdent des avantages et des inconvénients, selon les facteurs considérés : les goûts et la taille du public, la démographie ou encore la géographie.

Radio hybride

C'est lorsqu'il est associé à la radio traditionnelle qu'Internet ajoute de la valeur aux yeux du public, dans la mesure où il améliore la qualité d'écoute grâce à ce qu'il convient d'appeler les « fonctionnalités de la voie de retour », qui permettent aux auditeurs de « participer » à une émission radiodiffusée. Avec la technologie unidirectionnelle traditionnelle, en revanche, la communication se fait uniquement du radiodiffuseur vers l'auditeur. Associée au wifi, la radio - qui devient « radio connectée » ou « radio hybride » - invite les auditeurs à « converser » avec la station qu'ils ont choisie, à faire part de leurs opinions et commentaires et leur permet de rechercher plus facilement des informations complémentaires. L'écoute acquiert ainsi une dimension plus « sociale ». Un auditeur qui voudrait en savoir plus sur une annonce ou un morceau de musique qu'il vient d'entendre pourrait, sur simple pression d'un bouton à l'écran, recevoir des informations complémentaires par l'intermédiaire du Net. Avec la technologie numérique, les stations de radio peuvent suivre de près l'évolution de l'audience et se servir de ces données pour améliorer leur offre de programmes et attirer les annonceurs. La radio sur Internet peut également fournir des services à la demande, des archives et des applications. Elle répond donc davantage aux attentes de groupes précis qu'à celles du grand public.

L'Europe a besoin de politiques concrètes en matière de radio numérique, au niveau national

Des initiatives sont nécessaires

La radio numérique présente d'énormes avantages pour le grand public et les autorités. Des mesures doivent donc être prises pour en assurer la promotion à l'échelon national et européen.

En matière de radio numérique, les gouvernements doivent élaborer des stratégies ambitieuses, faire de ce dossier une priorité et lancer le débat sur l'arrêt des services analogiques. Les institutions européennes doivent appuyer ce processus en menant des campagnes pour sensibiliser l'opinion aux avantages de la radio numérique, tout en fournissant des informations et des recommandations quant aux solutions permettant de passer sans encombre au numérique.

À l'heure actuelle, il n'y a toujours aucune émission radiophonique en numérique dans 16 des 27 États membres de l'UE. Il y a plusieurs raisons à cela, mais quoi qu'il en soit, tant que l'ensemble des États membres ne sera pas parvenu à un consensus sur l'avenir de la radio, sur les normes de radiodiffusion et sur une approche concrète pour la mise en place de la radio numérique, la technologie aura peu de chances de faire valoir ses nombreux atouts. Après des débuts prometteurs, en 1986, date à laquelle un consensus s'est dégagé à l'échelle européenne autour de la norme DAB, la dynamique s'est essoufflée. S'agissant de la radio numérique, on ne peut que regretter l'inertie dont font preuve aujourd'hui les décideurs européens. Des mesures dynamiques et enthousiastes doivent être prises pour concrétiser le changement et permettre à l'Europe d'être tout entière connectée au numérique.

Stratégies de lancement et adoption de la technologie numérique

Pour l'UER, la meilleure manière de sortir de l'impasse et d'exploiter pleinement le potentiel de la radio numérique est de sensibiliser, d'informer et d'encourager les gouvernements à faire de cette question l'une de leurs principales priorités. Les États membres doivent définir un cadre national clair pour la radio numérique et, en prévision de son lancement, coordonner leurs calendriers et harmoniser leurs technologies.

Il serait inopportun et contre-productif que Bruxelles recommande aux États membres des dates précises pour le passage au numérique. Il serait en revanche profitable d'échanger des expériences et de proposer un certain nombre de recommandations, afin de donner aux pays un échéancier réaliste et atteignable. Cette approche a fait ses preuves pour le passage au numérique de la télévision, qui sera achevé dans la plupart des pays de l'UE d'ici la fin 2012. Si ces informations, ces recommandations et ce soutien à un passage réussi au numérique font défaut, les gouvernements risquent de remettre leurs décisions aux calendes grecques et le statu quo se prolongera. Des technologies diverses seront utilisées, des décisions différentes seront prises au niveau national et les marchés resteront fragmentés.

Les clés du succès

Tous les radiodiffuseurs - qu'ils soient de service public ou commerciaux - doivent unir leurs efforts pour faire de la radio numérique une priorité et en assurer la promotion.

Certains opérateurs radio se montrent encore réticents à passer au numérique, ce qui gêne considérablement le passage global au numérique en Europe. Aux yeux de certains, le marché du numérique est une menace, dans la mesure où il favorise la concurrence en ouvrant la porte à de nouvelles stations. Cet argument pourrait avoir de l'importance à court terme, mais il ignore la menace bien réelle que représente pour eux, à long terme, le nombre croissant de plateformes proposées aux auditeurs.

Autre facteur-clé du succès de cette technologie, l'industrie automobile. C'est en effet en voiture qu'un grand nombre de personnes écoutent la radio lorsqu'elles ne sont pas chez elles. Dès lors, la mise à disposition de la radio numérique dans les voitures est un catalyseur essentiel du succès des services de radio numérique.

Les radiodiffuseurs doivent coopérer avec le secteur automobile pour faire progresser l'installation de récepteurs numériques dans les voitures. Les fabricants de voitures seront d'autant plus nombreux à adhérer à la radio numérique que les gouvernements et le secteur de la radiodiffusion enverront des signaux clairs et positifs en faveur de cette technologie.

L'UER

L'**Union Européenne de Radio-Télévision** (UER) est la plus grande association d'organismes de médias nationaux au monde, réunissant 85 organismes de médias nationaux, de 56 pays d'Europe et d'alentour. L'UER représente ses Membres et s'emploie à promouvoir les valeurs et la spécificité des médias de service public, en Europe et dans le monde. www.ebu.ch

Le saviez-vous ?

- L'UER offre à ses Membres un large éventail d'activités musicales liées à l'échange de programmes, d'informations et d'expériences. Elle leur permet également de développer des projets en commun.
- Le réseau Euroradio permet d'accéder à plus de 3'700 concerts et opéras chaque année.
- Un concert Euroradio réunit en moyenne 1,7 million d'auditeurs.
- Échange d'actualités Euroradio : plus d'un millier d'utilisateurs ; plus de 125 organismes ; 1'650 téléchargements / 2'230 transferts ; 3'155 transmissions en continu.
- Échange culturel Euroradio : 38 organismes ; 685 entretiens et débats.
- Échange sportif Euroradio : 40 organismes ; 1'200 téléchargements/transmissions en continu.
- Eurosonic, le partenariat des stations de radio de l'UER spécialisées en musique pop-rock et en émissions pour les jeunes, propose à ses Membres plus de 500 concerts et programmes musicaux par an.



Union Européenne de Radio-Télévision

L'Ancienne-Route 17A

1218 Le Grand-Saconnex / Switzerland

Tél : +41 (0)22 717 21 11 ; Fax : +41 (0)22 747 40 00

Contact : Michael Mullane ; Tél : +41 (0)22 717 26 03 ; E : mullane@ebu.ch

www.ebu.ch